

[Quoi de 9 ?]

9 mai 2020

Les 9 infos du mois

À la [1] : (dé)confinement

Après le temps du chacun.e chez soi, va revenir celui de (re)vivre avec les autres et avec le virus. Déconfinement progressif donc, afin de protéger la santé de toutes et tous. Un nouvel apprentissage, qui ne doit pas masquer ce que nous ont appris ces quelques semaines de confinement, comme l'importance de l'École d'abord, et de la difficulté de la faire à distance. Parce que l'École ce n'est pas que les apprentissages, mais que le vivre ensemble et l'apprendre ensemble est essentiel dans tout acte d'Éducation. Parce que les parents ne sont pas des enseignants et que, si la coéducation a encore bien des progrès à faire, elle n'a de sens que dans le respect et la complémentarité des missions de chacun.e. Du manque de formation aussi pour bien utiliser les outils numériques même si le métier d'enseignant n'est pas d'être derrière une machine...

Cette période particulière, l'étude d'Alexandra Vié nous permet de mieux l'appréhender : <https://centrehenriagueperse.com/2020/04/15/enseigner-dans-la-rupture-reflexions-sur-les-enjeux-de-la-continuite-pedagogique-en-contexte-de-crise-sanitaire/>

Les élèves aussi auront vécu ce confinement dans le paradoxe de la distance mais du développement de leur autonomie, de l'envie de retourner en classe mais d'un gain de bien-être à rester à la maison et travailler à son rythme sans stress. Ce que montre l'étude du laboratoire Bonheur : <https://centrehenriagueperse.com/2020/05/04/et-si-le-confinement-avait-du-bon-pour-les-elevés/>

Autant d'éléments nouveaux que le déconfinement devra prendre en considération pour proposer le monde de l'Éducation d'après...

Les [Chiffres] à retenir : 658 000 lycéen.ne.s inscrit.e.s sur Parcoursup

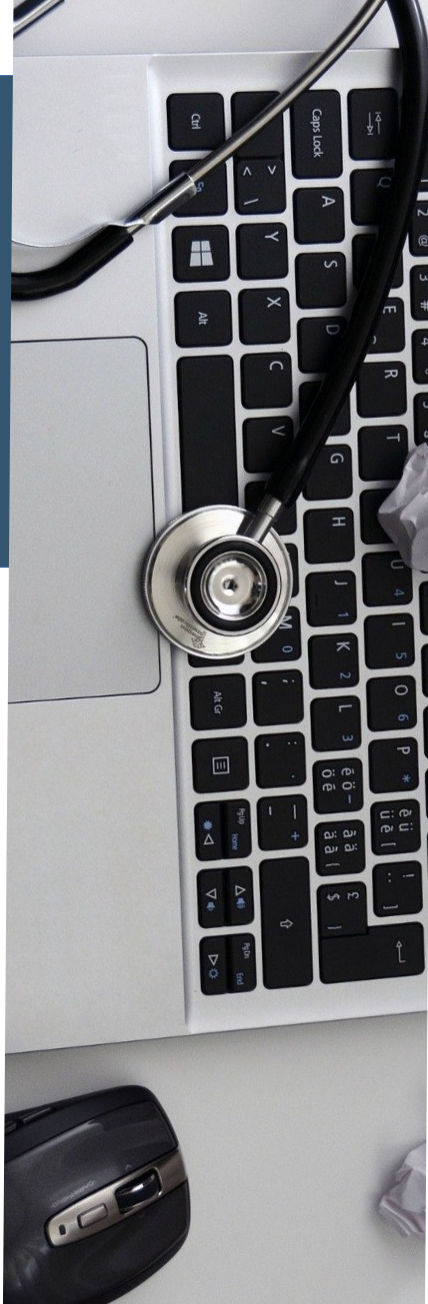
Pendant la pandémie, la préparation de la prochaine rentrée (même si elle présente encore de nombreuses incertitudes) se prépare. Pour leur entrée dans l'Enseignement supérieur, les lycéen.ne.s ont donc bouclé leurs vœux sur Parcoursup. Une analyse de leurs demandes montre une évolution par rapport à l'an dernier.

Tout d'abord le nombre de lycéen.ne.s inscrit.e.s sur Parcoursup augmente cette année de 7000, avec 98,3 % qui ont confirmé au moins un vœu en phase principale. Une évolution de 2 points par rapport à 2019, expliquée en partie par l'enrichissement de l'offre par plus de 1000 nouvelles formations.

68 % des vœux concernent les licences (hors L. AS) avec dans l'ordre, le droit, l'économie-gestion et la psychologie. 19 % des listes de vœux contiennent une demande pour les L.AS. La moitié des futur.e.s étudiant.e.s font une demande en BTS et un tiers en DUT.

Plus de diversité dans les vœux et davantage de mobilités dans les demandes hors académies d'origine, sont aussi les caractéristiques de cette nouvelle campagne d'orientation dans l'Enseignement supérieur.

Pour en savoir plus : <https://centrehenriagueperse.com/2020/04/29/evolutions-des-vœux-sur-parcoursup/>



Dans ce numéro

(Dé)confinement	1
Les vœux sur Parcoursup	2
Le partenariat	3
Les personnels de santé	4
Organisations apprenantes	5
Ne pas confiner la culture	6
L'IE face à la pandémie	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9



Du côté de la [Recherche]: le partenariat remède aux inégalités

Et si, au-delà des injonctions imposées dans tout nouveau dispositif, le partenariat en Éducation était « *un nouveau pilier de l'accompagnement du changement des pratiques éducatives ?* ». Cette interrogation (de Jehanne de Grasset) citée en conclusion du dernier dossier de veille de l'Ifé (n°134, avril 2020) situe bien le sujet du partenariat dans le cadre scolaire.

Pour autant, le partenariat ne va pas aussi facilement de soi. Il est une confrontation de logiques et de pratiques professionnelles différentes, parmi lesquelles « *la forme scolaire* » a une forte tendance à s'imposer comme étant la référence autour de laquelle tout doit être organisé, comme l'a bien mis en évidence le travail sur les rythmes par exemple. Une véritable lourdeur administrative, très chronophage, limite aussi les projets et les partenariats.

Pour autant, de nombreuses études mettent en évidence les apports possibles du partenariat tant sur ses apports en direction des personnels enseignants et éducatifs que des élèves. Une forme plus souple d'enseignement permet en effet une meilleure coopération qui bénéficie en premier lieu aux élèves les plus en difficulté et tend à lutter ainsi contre les inégalités. L'Éducation artistique et culturelle illustre bien cette ouverture et cet enrichissement mutuel.

Le développement de la coéducation passe aussi par un partenariat renforcé (et réinventé) entre l'École et les parents.

Une réflexion à prolonger avec notre article : <https://centrehenriaiguepers.e.com/2020/04/23/le-partenariat-pour-agir-ensemble-contre-les-inegalites-educatives/>

Et ceux de l'Ifé concernant la relation aux parents : <https://eduveille.hypotheses.org/15175>

Le saviez-vous ?

La date du 12 mai pour célébrer la Journée internationale des infirmières est en référence au jour anniversaire de la naissance de Florence Nightingale, infirmière britannique, pionnière des soins infirmiers modernes et de l'utilisation des statistiques dans le domaine de la santé et dont la vocation est née en 1837, lors d'une épidémie de grippe frappant le sud de l'Angleterre.

C'est notre [Histoire]: avec les personnels de santé

Dans quelques jours, le 12 mai, sera célébrée la journée internationale des infirmier.e.s. Une journée qui prend une actualité toute particulière dans le contexte actuel de la pandémie du Covid 19. Cette journée est donc un prétexte à (re)dire (au-delà des messages et applaudissements quotidiens) tout notre soutien et notre solidarité envers les personnels de santé. Celles et ceux des hôpitaux qui sont en première ligne, mais aussi toutes et tous les autres.

Avec le déconfinement, les personnels de santé scolaire vont aussi être beaucoup sollicités. Il n'est pas inutile de rappeler que la santé des élèves est une préoccupation ancienne, ainsi, « *les infirmeries commencent à se généraliser à partir des années 1770 dans les collèges d'Ancien Régime, afin de pouvoir soigner dans l'enceinte scolaire et d'isoler les contagieux* ». Mais ce n'est qu'en 1947 que les premières infirmières sont recrutées dans l'Éducation nationale.

Un texte du 18 avril 1947 crée en effet une médecine dans les internats des lycées avec un médecin et selon les effectifs, une ou plusieurs infirmières possédant le diplôme d'État d'infirmière ou à défaut un diplôme équivalent reconnu par le ministère de la Santé publique.

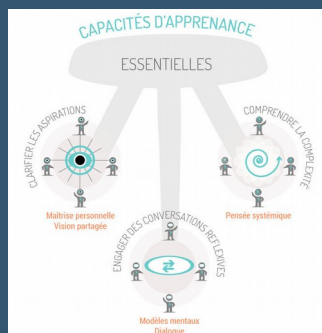
Pour en savoir plus, voir la thèse de Mabrouk Nekaa. « *Les infirmières de l'Éducation nationale en France : éducation et promotion de la santé en milieu scolaire, pratiques et représentations* ». Éducation. Université de Lyon, 2017.

Pour se [Former]: des organisations apprenantes

Une organisation apprenante se définit par le fait que l'apprentissage permanent est au cœur de son fonctionnement, qu'il est le moteur de son management, de son développement, de son innovation. Davantage participatif et coopératif, ce modèle est plus respectueux du bien-être de ses personnels. Autant de raisons donc pour valoriser ce type de structures comme le préconise un rapport de France Stratégie.

Pour autant, les résultats des données statistiques mettent en évidence que ce modèle peine à se diffuser en France par rapport à la moyenne des quinze pays de l'Union européenne qui présentent un niveau de développement économique et technologique comparable avec celui de la France ; il est même en diminution entre 2005 et 2015 : « *moins d'un salarié sur deux dans le secteur privé évoluait dans des organisations du travail apprenantes en 2015* ».

Question d'apprentissage ! En effet le rapport montre que le système de formation scolaire et professionnelle en France, privilégiant les études théoriques aux connaissances pratiques, favorise le maintien d'une hiérarchie dans les entreprises et ne facilite pas le développement d'organisations apprenantes. L'École elle-même peinant à en être réellement une pour ses personnels.



Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/04/27/une-ecole-apprenante-pour-developper-les-organisations-apprenantes-dans-le-monde-du-travail/>

Un peu de [Culture(s)]: pour ne pas confiner la culture

“Monsieur le Président, nous avons peur, peur pour nous et pour la culture de notre pays”. Ainsi débute une lettre pétition adressée au président Macron et qui traduit les craintes du monde de la Culture face à un confinement qui, paradoxe, voit éclore de très nombreuses initiatives innovantes de culture “à distance”, en numérique ou autrement, mais inquiète terriblement quant à l’avenir des structures culturelles et de leurs personnels.

Paradoxe en effet car, sans création régulière de la part des artistes soutenue par l’ensemble des intermittents, techniciens et autres professionnels de la culture, les contenus même des supports numériques risquent de s’affadir, s’étioiler, disparaître.

L’offre numérique actuelle est le reflet de la créativité culturelle à l’œuvre depuis des années. Tarir la source, reviendrait à cesser d’alimenter le flux.

Paradoxe encore qu’une culture en ligne, mais qui peine à toucher le public des jeunes, ceux-là mêmes dont la culture est numérique.

Comment penser l’avenir de la Culture pour qu’elle soit celle de toutes et tous, que toutes ses formes et tous ses publics soient valorisés, qu’un véritable accompagnement à l’ouverture, à la découverte, à la pratique culturelle soient en droit pour chacune et chacun ? Tel est le défi actuel.

Retrouvez ici notre article sur le sujet :

<https://centrehenriagueperse.com/2020/04/21/pour-ne-pas-confiner-la-culture/>

Chez nos [Voisins] et dans le [Monde]: l’accompagnement de l’Internationale de l’Éducation (IE) face à la crise sanitaire

“Alors qu’un nombre croissant de pays envisagent un assouplissement du confinement et la reprise de l’éducation en présentiel, l’Internationale de l’Éducation met en évidence cinq orientations dont les gouvernements doivent tenir compte lorsqu’ils planifient, en concertation avec les éducateur·rice·s et leurs syndicats, la phase suivante de leur réponse à la crise liée au COVID-19 dans l’éducation.

L’Organisation mondiale de la santé (OMS) a mis en avant six conditions devant être remplies avant que les gouvernements puissent envisager une levée des restrictions appliquées actuellement aux déplacements physiques et sociaux en raison de la propagation du COVID-19 :

- la transmission de la maladie est sous contrôle ;
- les systèmes de santé ont la capacité de « tester, isoler et traiter chaque cas et retracer chaque contact » ;
- les risques majeurs de transmission sont réduits au minimum dans les environnements vulnérables comme les maisons de repos ;
- des mesures préventives ont été mises en place dans les écoles, les lieux de travail et les autres espaces essentiels ;
- le risque d’importation de nouveaux cas « peut être géré » ;
- les communautés sont pleinement éduquées, engagées et habilitées à vivre selon une « nouvelle norme ».



<https://www.ei-ie.org/fr/dossierdetail/16670/covid-19-les-syndicats-de-l%3%a9ducation-unis-et-mobilis%3%a9s>

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Pour apprendre avec le coronavirus

Continuité pédagogique Dossier Coronavirus

Un dossier pédagogique en 5 étapes proposé par la fondation “La main à la pâte” et qui permet d’appréhender les notions scientifiques comme les aspects citoyens.

<https://www.fondation-lamap.org/fr/continuite-coronavirus>

La télé et la radio comme
outils d’apprentissage



La télé et la radio comme
ressources culturelles et
éducatives.

<http://www.unsa-education.com/Retour-vers-la-tele-et-la-radio-pour-se-cultiver-et-meme-apprendre>

5 minutes pour comprendre



Des podcasts de l’UNSA
Éducation pour mieux
comprendre le monde dans la
crise sanitaire et après...

<http://www.unsa-education.com/-SOCIETE->

“ Il est impératif que les gouvernements communiquent en permanence et en toute transparence des informations concernant leur plan de réouverture des établissements scolaires et la mesure dans laquelle ils sont conseillés par les experts de la santé. Un dialogue social et politique continu avec les éducateur·rice·s et leurs syndicats est la pierre angulaire de toute stratégie efficace pour l’éducation “.

À noter dans [l'agenda]

Les 27 et 28 mai 2020

Les adolescents d'aujourd'hui : penser leur bien-être en contexte scolaire et hors scolaire

Organisé par le département des sciences de l'éducation de Saint-Étienne en collaboration avec l'INSPÉ de Lyon 1, ce colloque international a pour objectif d'offrir un espace d'échanges entre chercheurs et professionnels de l'éducation sur le bien-être des adolescents. Il permettra ainsi d'avoir une vision globale de l'adolescence en prenant en considération sa complexité et sans la réduire à un champ disciplinaire ou professionnel.

Université Jean Monnet - Maison de l'université 10, Rue Tréfilerie – CS 82301 42023 Saint-Étienne Cedex 2

Les 3 et 4 juin 2020

Troisième Biennale de la littérature de jeunesse : "La médiation autour du livre de jeunesse en Europe au XXI^e siècle"

Dans une dimension interprofessionnelle et dans une perspective comparatiste et internationale, ces troisièmes rencontres se proposent de déplacer le regard des objets eux-mêmes – les livres, leurs auteurs, leurs formes éditoriales – vers les pratiques de médiation qui permettent de les rendre accessibles aux jeunes lecteurs et aux adolescents, sous toutes leurs formes – format papier ou numérique – et dans les différents pays européens.

Bibliothèque François-Mitterrand Quai François Mauriac 75706 Paris Cedex 13

Du 3 au 5 juin 2020

Échanger pour apprendre en ligne

À partir d'une approche pluridisciplinaire, cette édition se situera à la croisée de différentes thématiques liées aux échanges en ligne : concepts d'interaction, littératie digitale, conception et usages des outils et dispositifs d'apprentissage médiatisés, stratégies en ingénierie de formation, ainsi que les démarches et outils d'analyse exploités par les différentes disciplines.

Le Mans Université Avenue Olivier Messiaen, 72085 LE MANS cedex 9

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

« Oxygène(s) »

"Comment ça va sur la terre ?"

« Ça va, ça va bien » répondait en 1945 le poète Jean Tardieu, dans la banalité d'une "Conversation" de fin de guerre.

Dans quelques jours, le progressif déconfinement ne sera pas une immédiate "Libération", mais une manière d'apprendre à vivre avec le virus, ses causes, ses conséquences. Déjà plusieurs voix s'élèvent pour dire que les séquelles psychologiques risquent d'être nombreuses, le confinement ayant été "une agression psychique" selon les termes du neuropsychiatre Boris Cyrulnik. Pour toutes celles et tous ceux qui le vivent comme une violence comme pour toutes celles et tous ceux qui auront, durant cette période encore plus qu'en d'autres temps, été victimes de maltraitements, un "ça va, ça va bien" ne suffira pas. L'accompagnement devra être au rendez-vous.

Chacun.e est aujourd'hui conscient.e des mesures indispensables qu'il faut prendre pour mettre à niveau et développer le champ de la santé, du soin, du service aux autres. Dans le monde du travail, dans celui de l'Éducation, dans celui de la Culture aussi, la reprise ne pourra se satisfaire juste d'un "ça va, ça va bien". De nombreuses fragilités existent, il faudra savoir les voir et agir pour y remédier et les consolider.

La question environnementale demande cette même exigence. On pourrait se rassurer. Après tout, les pollutions (aux particules fines, comme sonores) sont en diminution, la biodiversité reprend ses droits... "ça va, ça va bien". Mais qu'en sera-t-il demain ?

"Ça va" c'est aussi le refrain que Jacques Brel fait chanter au diable après une visite sur terre où "pour surveiller ses intérêts, il a tout vu le diable, il a tout entendu" et qui le réjouit parce que sur terre "les hommes, ils en ont tant vu que leurs yeux sont devenus gris", dans un monde diablement dangereux.

Nul doute que pour pouvoir dire "ça va, ça va bien" demain, il nous faut construire un autre monde et cela dès à présent.